Boucle 8

Bordures et franchissements

Pessac, Canéjan, Gradignan

20 km

5h (sans pause)

Sens antihoraire

Accès : Tram B, station Bougnard

Boucle 8

Bordures et franchissements

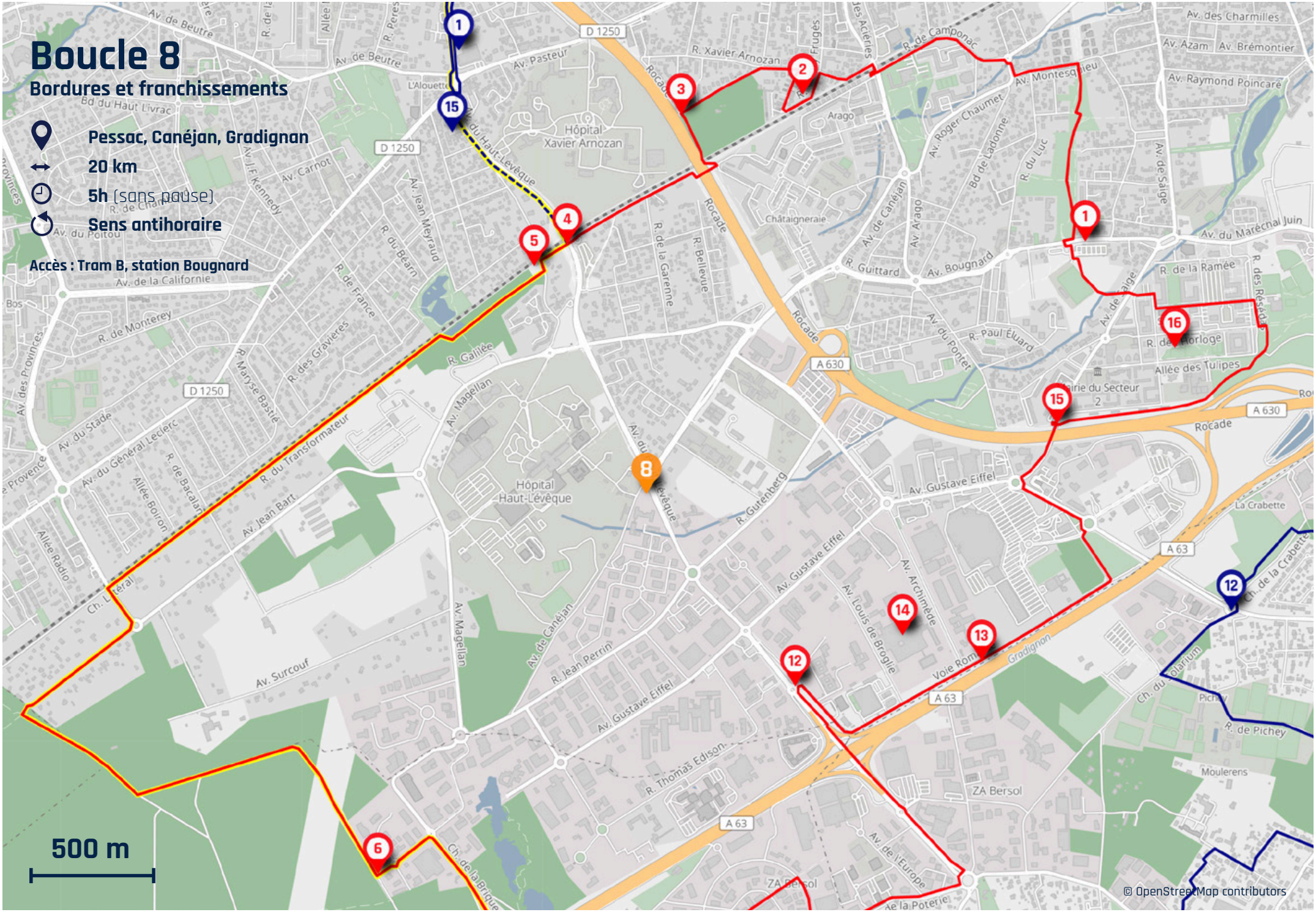
Pessac, Canéjan, Gradignan

20 km

5h (sans pause)

Sens antihoraire

Accès : Tram B, station Bougnard



Boucle 8

Bordures et franchissements

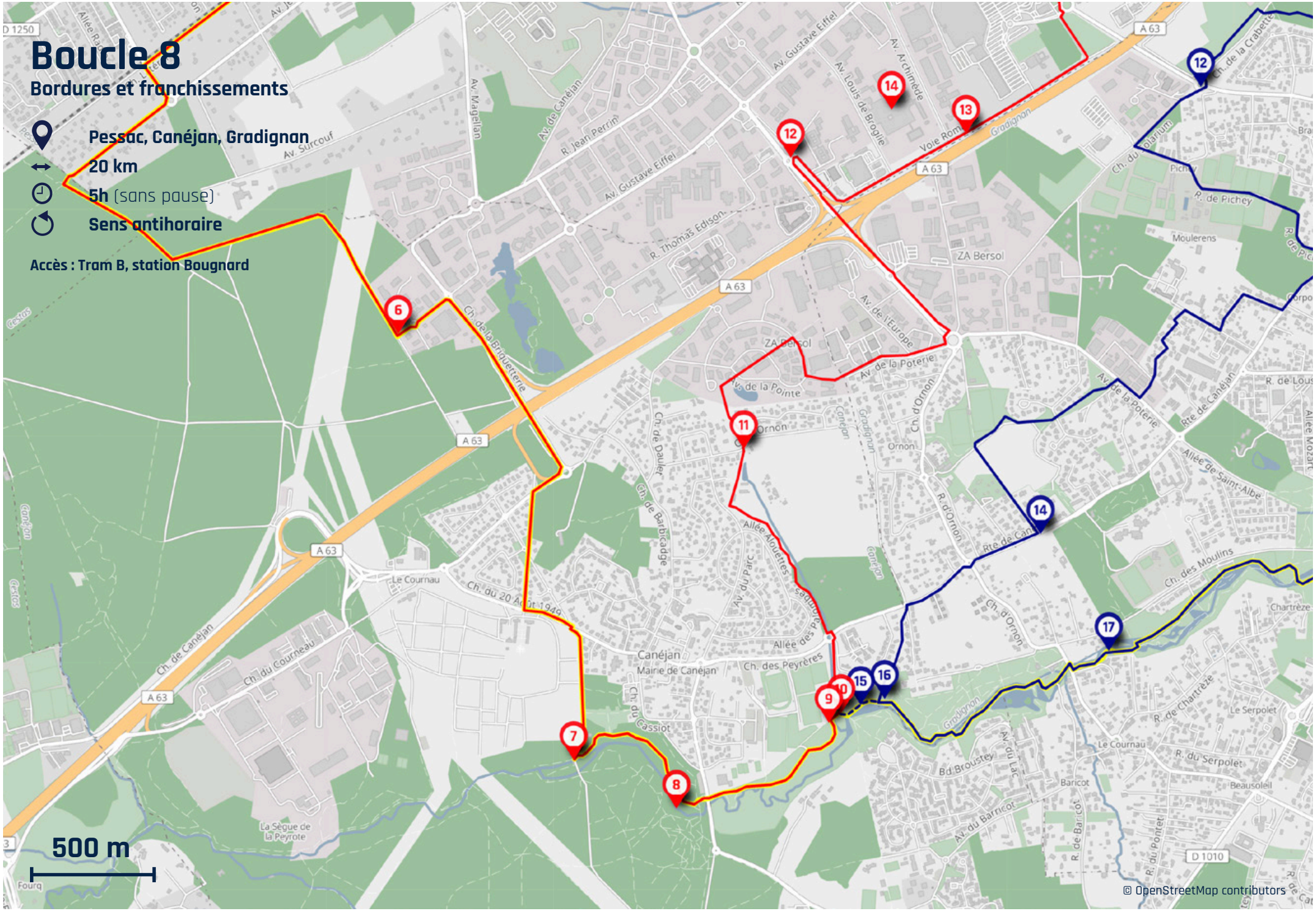
Pessac, Canéjan, Gradignan

20 km

5h (sans pause)

Sens antihoraire

Accès : Tram B, station Bougnard



Cité Frugès (Pessac)

Piste le long de la rocade (Pessac)

Trémie sous la voie ferrée (Pessac)

Pont de pierre sur l'eau Bourde (Canéjan)

Zone d'activité Bersol (Gradignan)

Friche commerciale (Gradignan)

Monnaie de Paris (Pessac)

La rocade

Quartier Saige-Formanoire (Pessac)

Boucle 8

Bordures et franchissements

Pessac, Canéjan, Gradignan

20 km

5h (sans pause)

Sens antihoraire

Accès : Tram B, station Bougnard

Cette boucle propose un circuit aux parfums de vacances dans le Sud-Ouest. Elle borde les grands axes de communication qui segmentent le secteur : rocade, autoroute A63 et voie ferrée Arcachon / Bayonne. Le parcours, en partie constitué de grandes lignes droites, est rythmé par de nombreux franchissements, ponts, tunnels, passerelles, et s'aventure en forêt de pins et en bord de rivière pour des respirations bienvenues. Il offre enfin un panorama de quelques grandes époques de l'histoire du logement en France au 20ème siècle : de la cité Frugès, lotissement ouvrier moderniste conçu par Le Corbusier en 1924 au pavillonnaire ordinaire des années 80, en passant par les grands ensembles de la ZUP de Saige Formanoire construite en 1973.

Légende :

1. **Points directionnels**
2. **Points d'intérêts**
3. **Jonctions Grande Boucle**

1. Départ : Tram B, station Bougnard - Km 0
A la bifurcation du tramway, prendre à droite le sentier qui serpente entre les arbres. Suivre les rails sur 600m et prendre à gauche av. Montesquieu. Au carrefour, prendre à droite jusqu'au rond-point et à gauche rue Camponac. Au niveau de l'av. de la Forge, franchir la voie ferrée par le tunnel piéton et suivre aussitôt à gauche rue Xavier Arnozan puis tourner à gauche rue Henri Frugès pour traverser la célèbre cité éponyme. Tourner à droite rue Le Corbusier et reprendre à gauche rue Xavier Arnozan. Au croisement, suivre à gauche rue Parmentier jusqu'au bout.

2. Cité Frugès (Pessac)
Construite entre 1924 et 1926, la cité Frugès est le fruit de la rencontre entre Henry Frugès, industriel sucrier pessacais féru d'art (voir son hôtel particulier bordelais), et Le Corbusier, architecte urbaniste, fer de lance du Mouvement moderne avec Ludwig Mies Van Der Rohe et Alvar Aalto. Le Corbusier, c'est comme le PSG ou la tauromachie. Il divise. Certains louent le génie avant-gardiste de l'inventeur des «Unités d'habitations», d'autres pointent la déshumanité de son approche urbaine. Sans parler évidemment de son passé d'extrême droite antisémite et collaborationniste. Si on oublie l'homme et qu'on revient à l'œuvre, la Cité Frugès est sa première cité sociale, conçue pour les ouvriers de H. Frugès. Elle s'inspire du concept des cités jardins anglaises. Elle se compose de 50 habitations, réparties en 6 modèles différents : zigzag, quinconce, jumelle, gratte-ciel, arcade et isolée.

3. Le long la voie ferrée - km 2,6
Prendre à gauche le chemin qui longe la rocade. Après la voie ferrée, descendre du talus et prendre le tunnel piéton sous la rocade. Suivre en face rue de la Métropole. Passer le petit tunnel piéton et continuer en face rue Martin Luther King jusqu'à la petite gare.

4. Jonction Grande Boucle : depuis la Boucle 7 - 0,7 km
Après la voie ferrée, descendre à droite par l'escalier. La jonction se fait à ce niveau là. Suivre en face la rue Martin Luther King jusqu'à la petite gare.

5. La forêt de Canéjan - km 3,6
A la Gare, prendre à gauche et aussitôt à droite la piste cyclable. Suivre la piste puis la rue du Transformateur sur 2km jusqu'à la rue Paul-Emile Victor. Prendre à gauche. Au rond point, tourner à droite av. Jean Bart. Au bout, prendre le sentier et après 30m, tourner à gauche sur la piste forestière. Marcher 500m et continuer à gauche au carrefour. Poursuivre sur 500m, suivre le virage à droite et continuer sur 500m. Quitter la piste pour entrer dans la zone d'activité, entre le 3ème et le 4ème hangar.

6. Château de Rouillac - km 7,9
Au deuxième rond-point, prendre à droite, traverser l'autoroute et prendre encore à droite

au rond-point. Faire 100 et suivre à gauche le chemin. Traverser la rue et continuer en face sur l'allée du Château de Roulliac. A la route, tourner à gauche. Après 200m, suivre le chemin à droite jusqu'au moulin de Rouillac (installations hydrauliques modernes), au bord de l'eau Bourde.

7. Le long de l'eau Bourde - km 10,3

Au niveau des installations hydrauliques, suivre à gauche le chemin qui borde la rivière sur 700m. Traverser la route et continuer sur le chemin jusqu'à la passerelle qui enjambe la rivière.

8. L'eau Bourde

L'Eau Bourde est un affluent de la Garonne long de 22,5 km qui prend sa source à Cestas. A certains endroits ça peut rappeler un (petit) ruisseau luxuriant d'Amazonie où les caïmans et les piranhas auraient été remplacés par des hérons, goujons, vairons et autres espèces endémiques comme la lamproie du planer. A d'autres endroits, l'Eau Bourde décore très sagement le périurbain et ses parcs et c'est joli. L'Eau Bourde est une ancienne zone d'activité dédiée au blanchissage du linge et aux moulins. Dont le Moulin de Rouillac qui fut un temps propriété du Baron Hausmann. Elle peut se descendre en kayak mais selon le niveau d'eau c'est quand même toi qui risques de porter le kayak. Attention, le remarquable site de Cayac qui se trouve sur l'Eau Bourde n'est pas une base nautique. Ça aurait été raccord vu son nom et vu que cet ancien prieuré accueille les pèlerins de St Jacques dont la dépouille aurait été amenée en Galice à bord d'une barque. Il est aujourd'hui dévolu à des associations.

9. Jonction Grande Boucle : vers la Boucle 9 - 0m

Après la passerelle, prendre le chemin à droite. Faire 150m et continuer sur le chemin en face longeant la rivière main droite.

10. Lotissement des oiseaux - km 11,6

Après la passerelle, suivre le chemin à gauche jusqu'au rond-point. Prendre le chemin en face qui borde le lotissement aux noms d'oiseaux. A l'intersection, au niveau de la rue, suivre le chemin à droite longeant une ferme, jusqu'au chemin d'Ornon (une rue).

11. ZA Bersol - km 12,9

Traverser la rue et poursuivre en face sur le sentier. Suivre le virage à droite et traverser la zone d'activités de Bersol, aux rues circulaires. Passer 2 rues et prendre à droite rue Ferdinand de Lesseps. A l'intersection, suivre à gauche av. de la Poterie jusqu'au rond-point. Traverser et prendre à gauche av. de l'Hippodrome. Passer un premier rond-point, franchir l'autoroute et continuer jusqu'au rond-point suivant. Attention, le piéton n'est pas le bienvenu sur cette portion, soyez prudent lors de la traversée des bretelles de l'échangeur.

12. Le long de l'autoroute - km 15,2

Tourner à droite à 180° sur l'av. du Haut Lévêque, qui devient Voie Romaine à 250m à gauche après le virage. Continuer tout droit en longeant l'autoroute, passer devant la Monnaie de Paris, suivre le virage à gauche. Au rond-point, prendre à Gauche l'av. de la Tuileranne, Au prochain rond-point, prendre à droite l'av. de Saige et franchir la rocade.

13. La Voie Romaine (Pessac)

En fait la voie romaine de Pessac ne serait pas vraiment romaine. Elle suit le tracé de la lébade du Buch, autrement appelée Camin Bougès en gascon, mentionnée sous le nom d'Ancienne Levée sur les vieilles cartes. La lébade du Buch reliait Bordeaux à la Teste de Buch, ancienne capitale du Pays de Buch, en passant donc par Pessac.
Une lébade en gascon ça veut dire «voie ancienne», et une voie ancienne, ça veut dire une levée de terre. Donc la Voie Romaine de Pessac qui n'est pas une voie romaine n'était pas en pierre comme les voies romaines, mais en terre comme les levées de terre. On y perd son latin. Bref. Le point commun, c'est que la Voie Romaine, tout comme son Empire, se termine en impasse.

14. La Monnaie de Paris (Pessac)

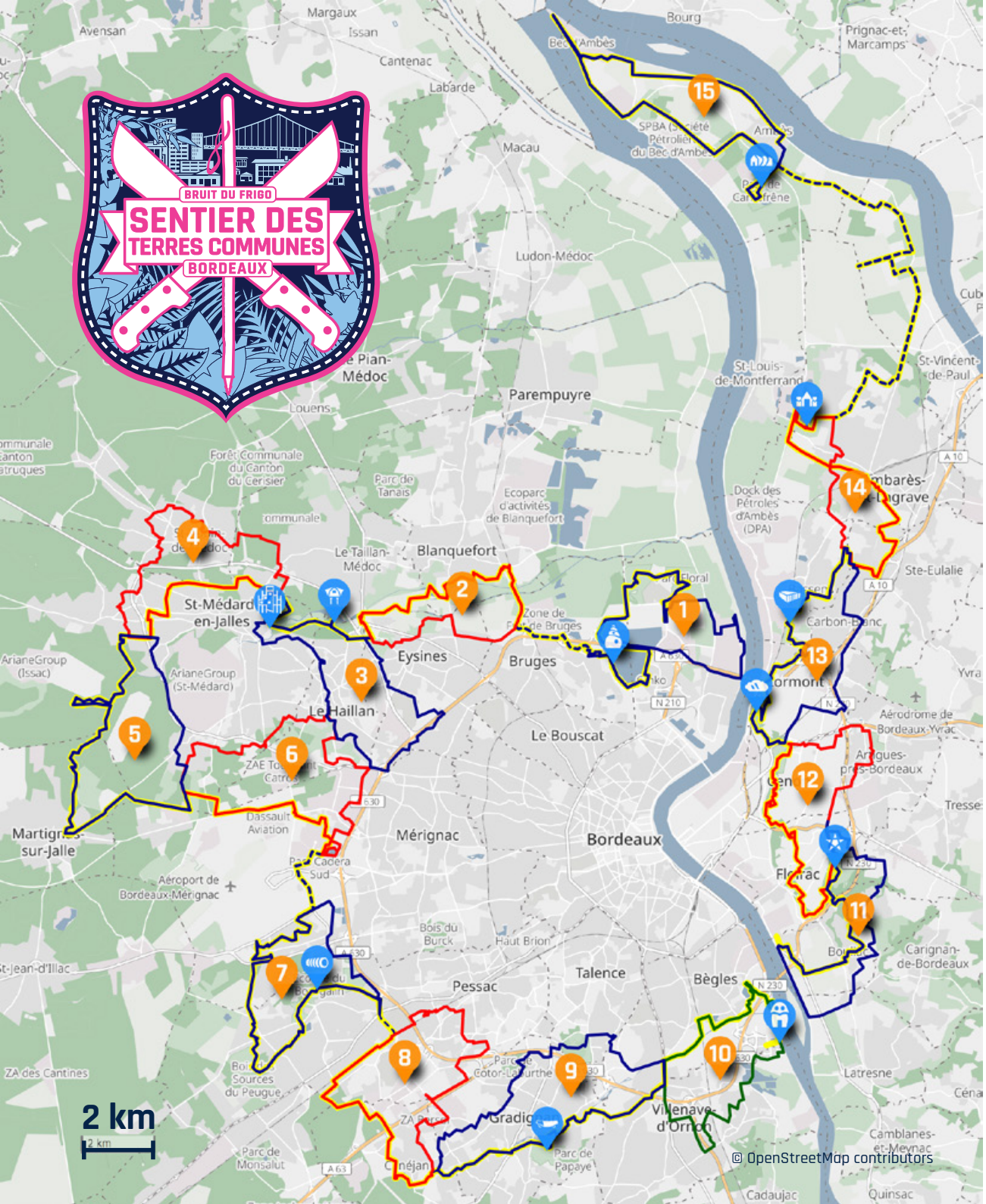
En 1973, après presque 200 ans d'activité, la Monnaie de Paris quitte le lustre de son écrin parisien du Quai Conti pour s'installer à Pessac dans un bâtiment conçu par l'Atelier Salier-Courtois-Lajus-Fouquet, héritier du Corbusier. Pas moins de 26000 m3 de béton et 1200 tonnes d'acier ont été nécessaires pour les 33000 m2 de l'ensemble du site, hyper sécurisé comme il se doit, et de style un tantinet brutaliste. En 2017, il s'y fabriquait environ 1,5 milliard de pièces pour une quarantaine de pays, performance qui nous place sur le podium du championnat du monde des fabricants de monnaie derrière le Canada (55 milliards) et l'Angleterre. Allez la France. La surprenante devise de La Monnaie de Paris est qu'elle «frappe la monnaie et les esprits». Et à l'ancienne mon ami. Les gravures sont d'abord réalisées sur pâte à modeler puis sur plâtre avant d'être reproduits sur les coins en métal qui frapperont 850 pièces par minute. Etourdissant. PS : Ne viens pas, ce n'est pas ouvert au public.

15. Quartier de Saige - km 17,3

Juste après la rocade, descendre le talus côté droit pour rejoindre la piste cyclable en direction des tours de Saige. Longer la rocade, passer devant la clinique Saint-Martin et continuer dans le petit bois. A la bifurcation, prendre à gauche, faire 100m et prendre à nouveau à gauche sur la piste. Tourner à droite rue des Résédas et prendre à gauche rue des Fuchsias pour traverser le quartier de Saige. Au bout, prendre à droite puis à gauche pour retrouver l'av. de Saige. Suivre la piste en face jusqu'à la station Bougnard du Tram. Vous êtes arrivés !

16. ZUP de Saige-Formanoire (Pessac)

Conçues par les architectes Francisque Perrier et Jean Dubuisson, les 8 tours de 18 étages ont été construites en 1963. Sur des guides on peut lire «plus on s'approche des façades ouest quasiment unies, plus le marron s'efface». Ce qui en miroir peut se traduire par «plus on s'approche des autres façades, plus c'est marron pas terrible comme choix de pantone». Comme quoi la répétition « plus / plus » ne marche pas tout le temps. Par exemple «plus on s'approche, et moins on voit la mixité sociale». Ceci dit plus on s'approche, plus on s'aperçoit que pour une fois, les logements disposent de grandes ouvertures vitrées qui leur donnent luminosité et perspective. La ZUP de Saige-Formanoire fait l'objet d'un plan de renouvellement et les tours 3, 6 et 9 sont amenées à être détruites en 2022. Des moments forts en émotion pour bon nombre des habitants concernés.



LE SENTIER DES TERRES COMMUNES

Le sentier des Terres Communes propose 300 km d'itinéraires de randonnée à travers la périphérie bordelaise. Son tracé, en forme de chaîne à maillons, est composé de 15 boucles jointives. Chaque boucle correspond à une journée de marche. Une grande boucle de 170 km, cheminant d'une boucle à l'autre, permet de faire le tour complet de la ville en 9 jours. Le sentier relie les 11 Refuges périurbains.

Le sentier des Terres Communes en chiffres

- 300km de parcours
- 1 grande boucle de 170km / 9 jours
- 140km sur rue / routes
- 1600 m de dénivelé positif cumulé
- 45km le long de cours d'eau
- 22 franchissements de rocade
- 15 boucles d'une journée
- 160km sur des chemins
- 60km en commun avec le GR Métropolitain
- 14 points de vue
- 13km en bordure de rocade
- 28 parcs, 22 lotissements, 6 grands ensembles de logements sociaux, 5 zones commerciales, 4 zones industrielles, 2 zones humides, et 37 giratoires traversés

L'origine du projet

En 1999, Yvan Detraz, alors étudiant en architecture et co-fondateur de Bruit du frigo menait une expédition pédestre de 3 mois et 1000 kms à travers la périphérie bordelaise pour cartographier les espaces délaissés et les chemins. Avant Google map et muni d'une carte IGN, cette mission cherchait à révéler le potentiel d'évasion du périurbain bordelais et à y développer l'itinérance.
C'est de cette expérience fondatrice que sont nés les concepts de Randonnée périurbaine et de Refuge périurbain.

Réseau des Sentiers Métropolitains

Le Sentier des Terres Communes de Bordeaux est membre du Réseau internationnal des Sentiers Métropolitains, qui regroupe les sentiers de Milan, Marseille, Londres, Istambul, Paris, Tunis, Avignon, Athènes, Toulon, Cologne et Boston.

« **Une nouvelle génération d'espaces publics**
Les Sentiers Métropolitains sont des espaces publics d'un nouveau genre.
Ces plateformes citoyennes sont conçues pour nous reconnecter à nos territoires de vie, et pour inventer les villes de l'après-pétrole.
À la fois infrastructures de transport, équipements touristiques, centres culturels hors-les-murs, écoles de plein air, les Sentiers Métropolitains constituent une innovation urbaine internationale, née en France et en Europe.
Issue des mondes de l'art et de l'aménagement, la randonnée urbaine est aujourd'hui devenue un phénomène de société. »

www.metropolitantrails.org

MODE D'EMPLOI

Comment se repérer et suivre le parcours ?

- Chaque boucle comporte des point directionnels (POD) et des points d'intérêts (POI). Attention, les itinéraires proposés ne sont pas balisés.
- Les boucles sont numérotées de 1 à 15
- **Les boucles PAIRES sont représentées en ROUGE**
- **Les boucles IMPAIRES sont représentées en BLEU**
- La Grande Boucle est soulignée en JAUNE
- Pour vous repérer sur le parcours, téléchargez et imprimez les boucles avec les indications

Vous pouvez suivre également le parcours en vous connectant sur le site depuis votre smartphone, cependant vous ne serez pas géolocalisés.
Vos pouvez aussi importer le tracé GPX sur votre smartphone, via une application dédiée à la randonnée (pensez à télécharger la carte de la zone afin de naviguer hors connexion). Vous serez dans ce cas géolocalisés. Pour les indications de parcours, reporter vous à la version imprimée.

Quelques conseils avant de partir

Comme toute randonnée, les randonnées périurbaines se préparent. Les boucles font en moyenne 20 km soit 5h de marche sans les pauses (on compte une moyenne de 4km/h). Il faut donc prévoir la journée et amener son pique-nique, un encas et suffisamment d'eau.
Concernant les sanitaires, certains parcs en sont équipés. Vous croiserez également des lieux publics (bars, centres commerciaux...).
Le ravitaillement en eau peut s'effectuer dans les fontaines publiques des parcs ou directement chez l'habitant, en demandant gentiment.
Renseignez-vous enfin sur les horaires des bus et des tramways qui vous amèneront au point de départ et vous ramèneront chez vous.

Quelques règles de base à respecter

Ne pas vous aventurer sur les chemins privés. En cas de doute, faites demi-tour.
Respecter les règlements des parcs affichés aux entrées.
Ne laisser aucun déchet. Ne pas ramasser de plantes. Ne pas embêter les animaux.
Empruntez les passages piétons. En cas d'absence de marquage, soyez très prudent !

Il ne reste plus qu'à vous lancer. Bonne rando !

LA RANDONNÉE PÉRIURBAINE

La randonnée périurbaine, une plongée dans les interstices de la ville contemporaine

Les randonnées périurbaines sont des marches exploratoires à travers les périphéries des villes. Elles parcourent et relient des paysages hybrides et fragmentés, composés de lotissements pavillonnaires, de grands ensembles, d'anciens bourgs, de voies rapides, de zones industrielles et commerciales, de parkings et de pylônes électriques, mais aussi de parcs et de jardins inattendus, de forêts oubliées, de vieux sentiers et surtout d'innombrables espaces délaissés où se développe, à l'abri des regards, une nature sauvage. Cette nature diffuse et involontaire représente un potentiel formidable d'évasion et de ressourcement, une sorte d'exotisme de proximité.

LE PÉRIURBAIN, TERRE D'AVENTURE ET D'EXPLORATION

Le périurbain s'est développé pour répondre efficacement à nos besoins modernes de logement, de déplacement, de consommation et de production.
L'urbanisme chaotique qui en résulte est souvent considéré comme utile mais sans intérêt, et surtout dénué des qualités qui font la ville et des plaisirs qu'elle procure.
Pourtant les périphéries urbaines possèdent des richesses à révéler, des atouts susceptibles de faire évoluer notre regard et nos pratiques, et de construire un sentiment de périurbanité : un vaste territoire, une grande diversité de paysages, un patrimoine architectural insoupçonné...
Ne pourrions nous pas, de ce point de vue, envisager le périurbain comme une terre propice à l'aventure et à l'exploration, à l'instar des grands espaces naturels ? Et imaginer de randonner dans les périphéries comme on randonne en montagne ou à la campagne ?
Le périurbain offre une expérience nouvelle de la randonnée. Le caractère hybride et éclectique des territoires traversés où les lieux, les ambiances et les sons s'enchaînent tel un zapping continu, stimule en permanence nos sens, et confère à la marche une dynamique inédite.

LE PÉRIURBAIN BORDELAIS, DES PAYSAGES INSOUPÇONNÉES

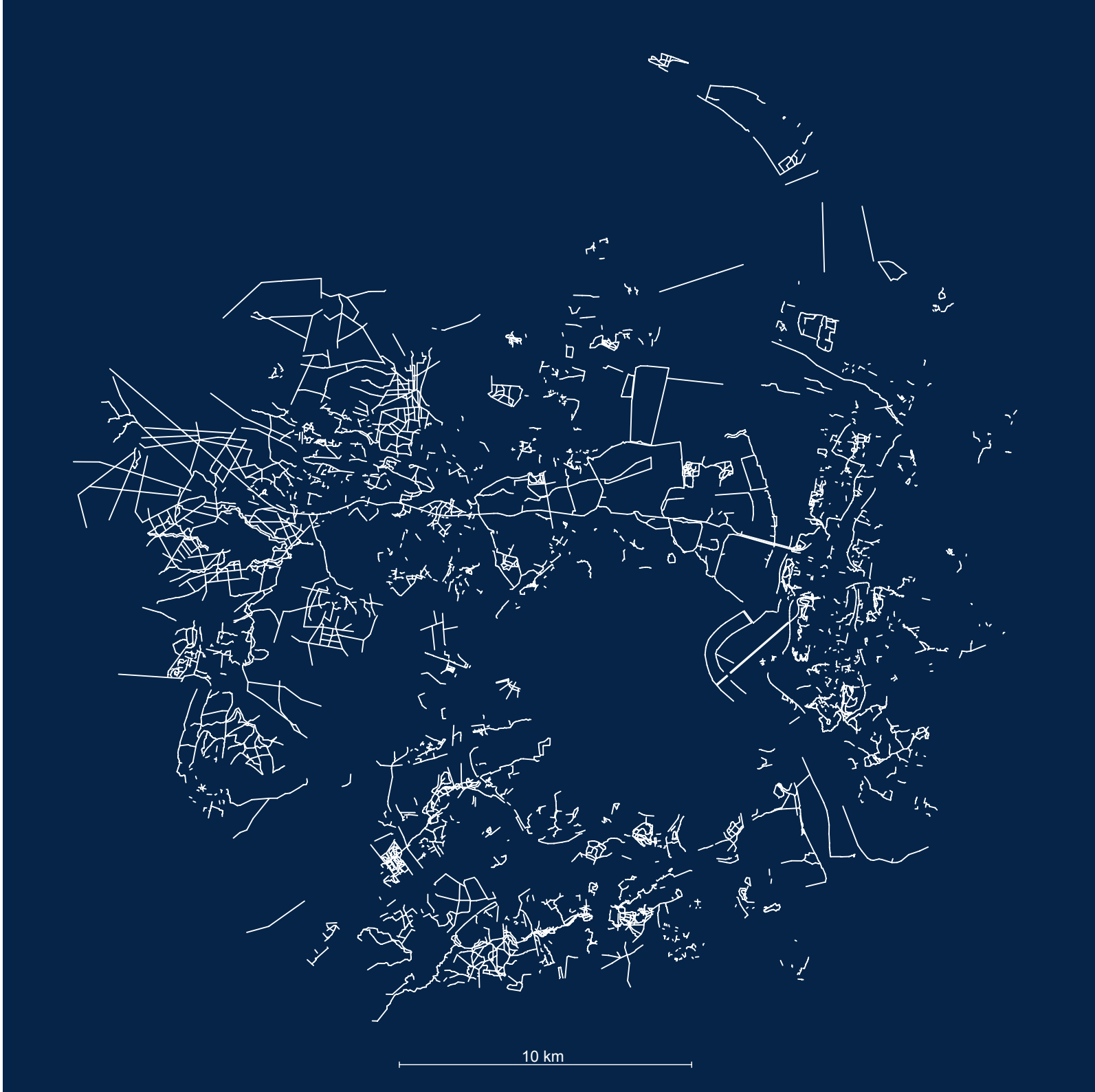
La périphérie bordelaise ressemble aux périphéries des autres villes françaises et européennes. On y retrouve les ingrédients génériques du périurbain.
Mais elle est aussi un territoire singulier et unique ou l'extraordinaire se cache derrière l'ordinaire. Elle se distingue en premier lieu par une grande diversité paysagère. Des entités remarquables qui ont résisté à l'urbanisation et qui dessinent aujourd'hui une ville en creux.
Au nord, les vastes étendues humides des marais de la presqu'île et du parc des Jalles, propices au maraîchage, au pâturage et à l'exploitation de gravières.
A sud, les riches collines viticoles des Pessac-Léognan et des Graves.
A l'est, le méandre sauvage des coteaux, formant un balcon sur la ville.
A l'ouest enfin, les terres sablonneuses et les grandes forêts de pins, annonçant le paysage infini des Landes.
De manière imperceptible, des rivières traversent la ville et forment de longs interstices de nature au fond de micro vallées : l'Eau bourde, les Jalles, le Gua, le Peugue.
De nombreux parcs majeurs s'égrènent tout autour de la ville : le parc de Majolan et ses fausses ruines romantiques (Blanquefort), le parc de l'Ermitage, trou béant creusé dans les coteaux (Lormont), le site du Bourgailh avec ses belvédères monumentaux et sa colline de déchets ensevelis (Pessac), le domaine de la Burthe, aux allures de forêt primaire (Floirac)...
D'innombrables pépites et curiosités oubliées resurgissent : des châteaux abandonnés enfouis sous la végétation (Château du Dragon à Bouliac, Domaine de Bel Sito à Floirac), les ruines d'une forteresse médiévale du XIème siècle (Blanquefort), une chapelle troglodyte (l'Ermitage à Lormont), des carrières souterraines (Lormont), des terrains de tennis à l'abandon, vestiges d'une mode révolue (on en dénombre une centaine !)...
Et pour relier tous ces lieux, un réseau invisible et tentaculaires de cheminements : anciens chemins ruraux, sentiers « spontanés », venelles de lotissements.... Cumulés, ils représentent une longueur de 1200 km, soit la distance aller et retour entre Bordeaux et Paris !
Enfin, les marges du périurbain bordelais sont évidemment des lieux habités et appropriés. Loin de l'agitation des centres urbains, une vie discrète s'y déploie : les restaurants éphémères et bricolés des « Dames du Lac » (Bordeaux), les cabanes d'enfants autour des zones pavillonnaires, les jardins potagers plus ou moins officiels, les traces de barbecues sauvages, les ermites modernes et poètes marginaux...

CARTE DES CHEMINS DU PÉRIURBAIN BORDELAIS

Relevé des chemins, sentiers, pistes forestières, venelles de lotissements et principales pistes cyclables, réalisé à partir d'un repérage de terrain, compléter du fond cartographique Open Street Map et de la vue aérienne de l'IGN

L'enjeu de ce travail est de révéler le potentiel de marchabilité du territoire. Cumulés, ces chemins représentent environ 1200 kms de longueur, soit la distance Bordeaux - Paris aller retour !

Ce repérage a permis de concevoir le sentier des Terres Communes.



BRUIT DU FRIGO

SENTIER DES TERRES COMMUNES

BORDEAUX

www.randonneesperiurbaines.fr

BRUIT DU FRIGO
10 quai de Brazza 33100 Bordeaux
www.bruitdufrigo.com

BORDEAUX MÉTROPOLE

RÉGION Nouvelle-Aquitaine